

Géographie de l'Espagne Morisque [Henri Lapeyre]

Autor(en): **Bergier, Jean-François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **11 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et politique, anti-catholique, anti-ligueuse, anti-guisarde et anti-espagnole, successivement inspirée et financée par François de La Noue, le parti des Politiques; le prince de Condé et le roi de Navarre. Les événements expliquent le choix des publications, qui, à leur tour, exercent leur influence sur eux. L'ouvrage de M^{lle} Droz, avec le précieux complément qu'y a apporté M. Desgraves, est une contribution majeure à l'histoire des années 1563 à 1589 et à la connaissance du mécanisme et des cheminements de la propagande. C'est en outre une brillante démonstration du concours que l'histoire de la typographie peut apporter à l'histoire tout court.

Lausanne

Charles Roth

HENRI LAPEYRE, *Géographie de l'Espagne Morisque*. Paris, S. E. V. P. E. N., 1959, in-8°, 304 p., 1 pl., cartes. (Ecole pratique des Hautes Etudes — VI^e section. Centre de recherches historiques. Coll. *Démographie et Sociétés*, vol. 2.)

L'expulsion des Morisques d'Espagne entre 1609 et 1614 a souvent attiré l'attention des historiens, et donné lieu à des interprétations fort diverses; un élément passionnel se mêlant au débat, les uns ont exagéré, les autres minimisé l'importance numérique de ces déportations de population (les chiffres avancés jusqu'ici variaient entre cent mille et un million), et leurs conséquences pour la vie économique, sociale et politique du Royaume. Le professeur Lapeyre, que ses travaux antérieurs ont fait connaître comme l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire d'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles, assigne à cette question un cadre nouveau. Constatant la diversité des situations dans les différentes parties du Royaume, il a choisi la méthode géographique comme la plus efficace parce que «en isolant les problèmes de chaque région, (elle) donne la clef de bien des contrastes». Pour cet ensemble d'observations régionales, l'auteur a confronté les témoignages incertains des contemporains avec une documentation riche et précise, mais presque ignorée, des archives de Simancas. Une série de recensements de la population morisque antérieurs à l'expulsion générale, de nombreux rapports des agents de celle-ci, procès-verbaux et correspondances (reproduits en appendices), lui ont permis de déterminer avec une faible marge d'erreur la densité de la population menacée dans chaque région, et avec plus de précision encore, le nombre des exilés embarqués pour l'Afrique du Nord ou expulsée vers la France. C'est — et de très loin — le Royaume de Valence qui compte le plus de Morisques: 135 000 au bas mot; encore la répartition en est-elle très inégale, la plupart vivant dans les zones de collines et de montagnes qui, après l'expulsion de 117 465 personnes, se trouveront presque dépeuplées. 5000 Morisques seulement en Catalogne, 60 000 dans le Royaume d'Aragon, causeront peu de difficultés. La question

est beaucoup plus complexe dans le Royaume de Castille, où les autorités se sont trouvées en présence de deux populations morisques bien distinctes : d'une part les anciens *mudéjares*, musulmans assimilés à la population chrétienne pendant la reconquête, convertis en masse (1502) mais superficiellement, et qui sont disséminés un peu partout; d'autre part les Grenadins demeurés sur place après la conquête du Royaume de Grenade; leur rébellion de 1568 écrasée, ils furent déplacés et répartis dans diverses autres provinces castillanes. Le statut juridique et social très différent de ces deux communautés devait compliquer et retarder l'opération d'expulsion définitive d'environ 44 500 Morisques des Castilles, 13 552 de Murcie, environ 30 000 d'Andalousie, et 2026 de Grenade. Au total, M. Lapeyre a dénombré quelque 300 000 Morisques, dont 272 140 furent chassés.

L'expulsion fut réalisée dès l'automne 1609 dans le Royaume de Valence; une organisation remarquable réussit à évacuer vers l'Afrique du Nord 116 000 personnes en quelques semaines. Le tour de la Castille et de l'Andalousie, puis de l'Aragonais et de la Catalogne, vint l'année suivante. Il y eut bien sûr quelques résistances, et d'autre part un grand nombre de Morisques, plus habiles ou jouissant de protections, surent s'accrocher à leur pays natal, ou même y revenir. Il fallut de nombreuses mesures pour que l'expulsion puisse être tenue pour accomplie, en 1614. Le livre de M. Lapeyre donne à ce sujet toutes les précisions voulues, évoquant avec finesse, par delà les chiffres, les drames humains inhérents à pareille entreprise. En revanche, il demeure très réservé sur les conséquences économiques, qu'il conviendrait de mesurer par de nouvelles recherches¹; à première vue elles paraissent modérées, sauf pour le Royaume de Valence, où le départ des Morisques constitua un véritable bouleversement démographique. L'auteur souligne enfin l'habileté technique de l'administration espagnole devant une entreprise de cette envergure; elle manifeste la vitalité du système bureaucratique installé par Philippe II, et «ne semble pas le fait d'un état en décadence».

Genève

Jean-François Bergier

DERMIGNY, LOUIS, *Cargaisons indiennes Solier et Cie, 1781—1783*. Paris, S. E. V. P. E. N., 1959. In-8°, 2 vol. de 308 et 456 p., planches, tableaux. (Ecole pratique des hautes études, Affaires et gens d'affaires, t. XV.)

Très modeste, M. Louis Dermigny annonce, dès la première ligne de son introduction, qu'il présente, non pas «un texte au sens ordinaire, mais un registre de comptabilité». Beaucoup trop modeste. Le «livre d'expéditions»

¹ Cf. à ce sujet les observations pertinentes de PIERRE CHAUNU, *Minorités et conjoncture. L'expulsion des Mauresques en 1609*, in «Revue historique» t. 225 (1961) pp. 81—98.